

"Les gens préfèrent les belles phrases, les mépris, les intimes persuasions et les persuasions musclées aux argumentations indiscutables car ils sont intimement persuadés que cela clorait toute discussion. Eviter de s'interresser aux cheminements permet aisément de déblatérer à côté plutôt que d'aller plus loin ou même, suprême ineptie, sacrilège infâme, de revenir en arrière pour aller mieux."

"L'effet le plus triste et le plus pervers est donc que plus personne ne comprend l'ironie puisque plus personne n'accorde d'importance aux sens des mots. Alors plus personne ne rigole que si ça sert à quelque chose ou à la communauté dominante du moment, et dès que quelqu'un manie l'ironie, il est condamné, reconnu immédiatement coupable sans procès ni étymologique, ni logique, ni ontologique ni phénoménologique, ni sémantique, de la valeur du moment qui sent la plus mauvaise, le racisme par-ci, l'antisémitisme par-là. Tout est axiologiquement et sémiotiquement faussé. On nage dans l'arbitraire. De la même façon, ces procès dogmatiques et instantanés avaient condamné des hérétiques, des cocos, des scientifiques, des artistes ou des comiques noirs. Avec toujours cette intime conviction qu'on pourra toujours s'excuser, un jour, après la mort de générations de conards, que finalement... peut-être... Mais bon, c'était pas ma faute..."

"Je comprend alors pourquoi les grandes personnes et les vrais artistes méprisent le monde. Nietzsche, Vian, Jarry, Godard avaient raison et plein d'autres avec eux avaient, ont et auront raison. Y a rien que de la merde à côté, il faut continuer tout droit pour mieux voir ailleurs."

"Y en a aussi qui font de la batterie..."

"Mais il y a quand même des gens qui gagnent des dizaines de procès contre les diffamations, des gens qui manient l'ironie, et les diffamateurs (les MOF, en argot médiatique) sont parfois condamnés... et tout ça sans la clémence des complaisants juges de Chirac ou de Juppé... Mais quand un MOF se fait pincer, personne ne mute personne, l'AFP met des heures avant de relater l'information d'un jugement de la justice et aucun média télévisuel ne croit bon de développer le sujet. Quand un ironisateur se fait pincer, c'est tous médias confondus, avant jugement, qu'il est reconnu coupable de jeu, et l'information est matraqué de façon continue avant pendant et même après les procès, quelques soient les jugements... On accuse le jeu, l'ironie, tantôt on confond antisémite et antisionniste (ce que dénonçait déjà Siné en 1980 dans le Charlie Hebdo), tantôt on accuse un artiste de faire de la politique...(Dieudonné quoi...)... Alors que ce sont des gens comme, je ne sais pas, Obispo ou Florent Pagny qui devraient être condamnés à la peine capitale pour abêtissement volontaire de la population et apologie de l'apolitisme, pillage de domaine public et poujadisme..."

"Pour les cons qui comprendraient pas: je manie l'ironie (je suis contre la peine de mort et surtout contre la mort en général (que ce soit mourir pour des idées, mourir de ne pas en avoir, mourir pour du fric ou pour quelque ce soit d'autre... mourir tout court))"

_ Tu t'éparpilles...